

# Batteries pour énergie solaire

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Energieia : Newsletter de l'Office fédéral de l'énergie**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 2

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-738033>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# BATTERIES POUR ÉNERGIE SOLAIRE

Depuis une bonne dizaine d'années, les facteurs de La Poste Suisse distribuent le courrier sur des scooters électriques. Les premiers véhicules ont atteint la fin de leur durée de vie. Dans le cadre d'un projet pilote, les cellules des batteries sont désormais utilisées comme accumulateur stationnaire d'énergie solaire.

En 2006, les facteurs de La Poste sont passés aux scooters deux roues puis trois roues – confortables, silencieux, écologiques. Environ 6000 véhicules de distribution électriques des marques Oxygen et Kyburz circulent aujourd'hui sur les routes suisses. Les batteries de la première génération ont pris de l'âge. Les cycles quotidiens de charge et de décharge ont altéré une partie de leur capacité de stockage. Au cours des prochaines années, La Poste mettra chaque année environ 1000 scooters électriques hors service. Pour cette raison, La Poste teste la réutilisation des batteries usagées comme accumulateur stationnaire avec d'autres partenaires dans le cadre d'un projet de deux ans.

## Des batteries en test

Les batteries usagées disposent malgré tout d'environ 80% de leur capacité de stockage et, associées à des unités de stockages plus volumineuses, elles peuvent être utilisées pour le stockage provisoire d'énergie solaire. En mai 2017, La Poste a mis trois batteries Second-Life de ce type en service dans un de ses bâtiments à Neuchâtel. L'accumulateur électrique absorbe le courant de l'installation photovoltaïque au cours de la journée pour qu'il puisse être utilisé la nuit, entre autres, pour la recharge des scooters électriques. Un accumulateur de construction similaire est déjà en service depuis janvier 2017 dans le centre environnemental Umwelt Arena Schweiz de Spreitenbach. La réutilisation des batteries issues de l'utilisation mobile dans un accumulateur stationnaire est séduisante. Les batteries déclassées des scooters de La Poste pourraient permettre de construire chaque année environ 200 accumulateurs stationnaires d'une capacité de 10 kWh chacun et une espérance de vie de 15 bonnes années.

## Concurrence par les batteries neuves

Du point de vue écologique, la réutilisation des cellules de batterie est judicieuse: l'énergie «grise» utilisée pour la fabrication est répartie sur une durée de vie prolongée, ce qui améliore le bilan écologique des cellules. La question à savoir si l'approche est également judicieuse du point de vue économique reste ouverte. En effet, même si l'accumulateur est fabriqué à partir d'un sous-produit, il est loin d'être gratuit. Un système de gestion des batteries (BMS) sophistiqué est indispensable pour une exploitation fiable de l'accumulateur Second-Life à long terme. «Selon nos calculs et pronostics, l'accumulateur Second-Life ne sera pas plus économique

mais, dans le meilleur des cas, il sera aussi cher qu'une batterie neuve de même capacité», affirme Michael Sattler du centre écologique de Langenbruck.

## Vérification du potentiel économique

En été 2018, l'évaluation des prix concernant la batterie Second-Life sera plus fiable. D'ici là, les données de surveillance des quatre accumulateurs du bâtiment de La Poste de Neuchâtel et de la Umwelt Arena Schweiz à Spreitenbach devraient être disponibles. Sur la base des données acquises, les partenaires impliqués dans le projet veulent décider si l'accumulateur Second-Life peut être fabriqué en série. (vob)



Source: La Poste Suisse